



Transitions
territoriales et
démocratie



ÉCOUTES
TERRITORIALES
2025

A l'écoute de Lambertsart

Portrait sensible des
transformations à l'œuvre



En partenariat avec



Avec le soutien de



agence nationale
de la cohésion
des territoires



Rappel de la démarche des Écoutes Territoriales dédiées à la ville de Lambersart

Cette monographie est le fruit des Écoutes Territoriales menées par l'Unadel au cours de l'année, selon une méthodologie d'observation et d'analyse singulière élaborée en 2014 en partenariat avec Mairie-Conseils, centrée sur les dynamiques locales de transition et leur gouvernance. Une démarche aujourd'hui soutenue par l'Agence nationale de la cohésion des territoires et la Fondation de France, ayant permis d'entendre plus d'une cinquantaine de territoires depuis l'origine.

En cette année 2025, l'Unadel s'est donné pour ses Écoutes un nouveau sujet d'investigation, intitulé « Transitions territoriales et démocratie » ; et celles-ci ont impliqué 8 nouveaux territoires volontaires : le laboratoire de la ruralité « Rur'agilité » (88), le Pôle d'Équilibre Territorial et Rural Vidourle-Camargue (30), l'Association de coopération territoriale « Remontons la Roya » (06), l'Agglomération de Guingamp-Paimpol (22), les Villes de Fourmies et de Lambersart (59), le Vercors (38) et Neufchâteau (88).

Leurs représentants se retrouveront le 1er décembre à Paris pour partager cette expérience lors de la Journée des territoires. En attendant, comme cette note consacrée à Lambersart, l'ensemble des travaux peuvent être consultés sur le site de l'Unadel.

Pour la lecture immédiate, il est important de garder en tête qu'à l'instar de la restitution-miroir faite à la Ville le 9 septembre dernier, cette note ne procède pas d'une étude urbaine classique mais d'entretiens menés début juin, en l'espace de trois jours, avec une quarantaine d'acteurs Lambersartois : élus de la majorité et de l'opposition, cadres et agents municipaux, représentants associatifs, professionnels, habitants engagés... Le portrait de ville et l'état des lieux qui en résultent, les problématiques relevées ici, sont donc directement issus de leurs propos, retours d'usage, impressions et « positions » dans la ville. Cette limite subjective étant acceptée comme faisant pleinement partie de l'exercice, nous prenons le pari que ces propos ayant été recueillis avec rigueur, traduits avec respect et interprétés avec précaution - ils peuvent nous conduire à des questions utiles et des pistes d'action fécondes pour la Ville et pour ses habitants.



En 2025, le thème des Écoutes Territoriales porte sur :
« TRANSITIONS TERRITORIALES ET DÉMOCRATIE ».

Cela a orienté nos échanges autour de la coopération entre initiatives locales au service des transitions dans la ville de Lambersart

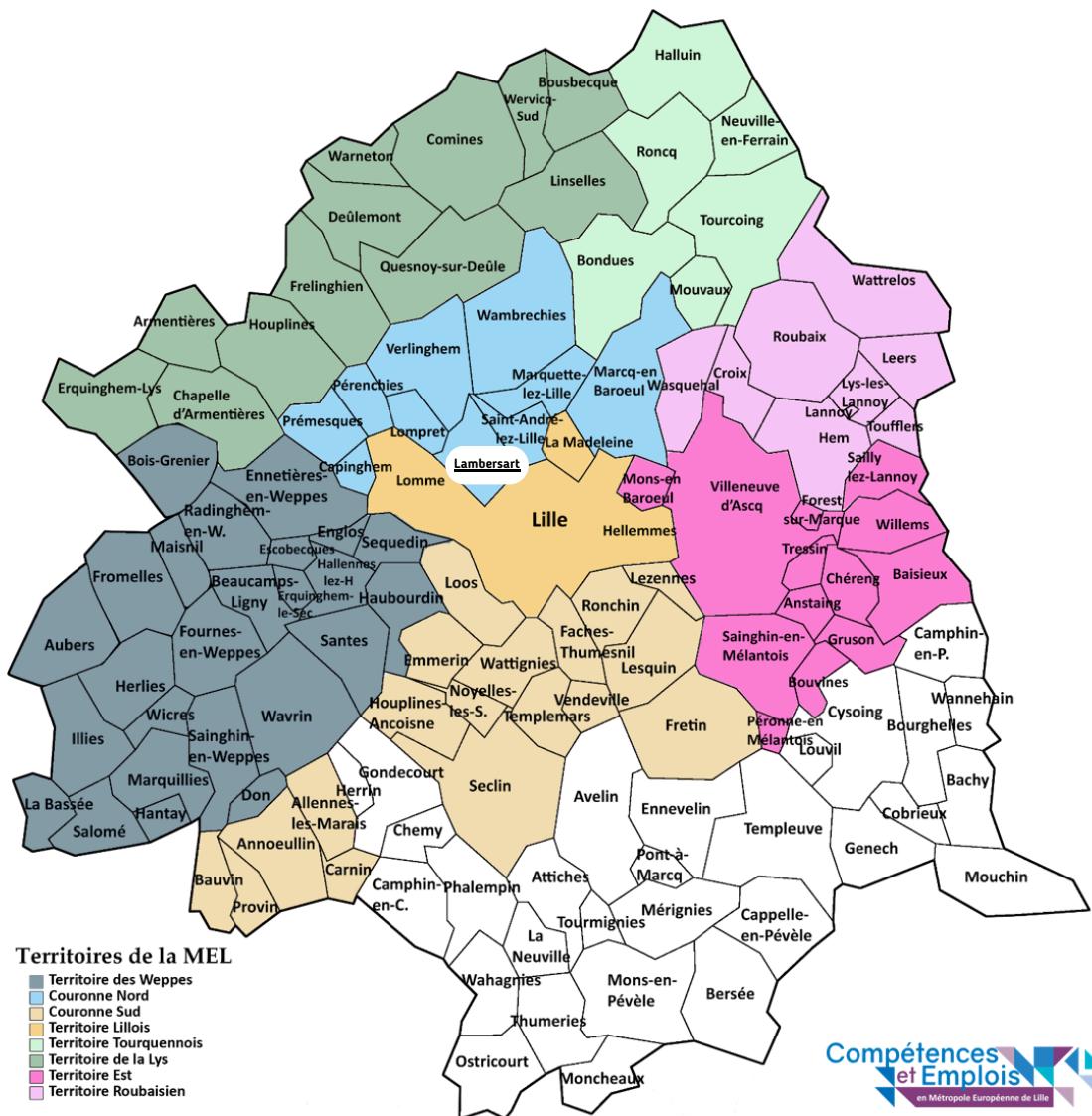
1. Un territoire à haute qualité résidentielle...

LAMBERSART

- 27 105 habitants (7^{ème} ville de la Métropole Lilloise)
- 6,16 km²
- Densité : 4 400 habitants/km²

MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE (MEL)

- 95 communes
- 672 km²
- 1 179 050 habitants (3^{ème} rang français)
- Densité : 1785 habitants/km²



Un cadre de vie privilégié

« La Ville a une image d'exception ; elle est belle, on s'y sent bien et on y vit bien »

« Une commune très ouverte, bien dotée en transports en commun »

Une situation géographique exceptionnelle doublée d'une excellente insertion urbaine

Située dans la Métropole Européenne de Lille – forte de 1,2 millions d'habitants et 95 communes – Lambersart constitue aujourd'hui la 7^{ème} commune la plus peuplée de l'intercommunalité, avec 27 000 habitants, quoi que sa population s'érode légèrement mais régulièrement depuis 2015. Appartenant à la couronne nord de la métropole, au voisinage immédiat de la ville centre et de ses quartiers de Bois-Blancs, Esquermes et Vauban, à deux pas du Parc de la Citadelle, elle bénéficie à la fois d'une position géographique très favorable et d'une desserte efficace et diversifiée au sein de l'aire urbaine puisque reliée au cœur d'agglomération et à ses gares par tous les moyens de transport : voie rapide automobile, train, métro, bus, vélo. Ce qui contribue directement à son attractivité résidentielle incontestable au sein de la métropole.

Un patrimoine architectural remarquable et une politique de logement très dynamique

Lambersart – dont le toponyme « Lambertisartum, la terre défrichée de Lambert » renvoie à un espace gagné sur la forêt – a su préserver et développer à travers le temps une identité architecturale et une qualité résidentielle exceptionnelles. La paroisse créée en 1146, le fief reconnu un siècle plus tard, le village identifié début XVI^{ème} se sont ainsi parsemés de châteaux et de domaines, puis à l'époque moderne, de bâtisses « art nouveau » et « art déco », de cités-jardins, de maisons bourgeoises. Et si le siècle d'or de la prospérité industrielle – reposant historiquement sur les briqueteries puis sur le textile – est aujourd'hui refermé, il a laissé une empreinte durable dans le paysage bâti, des lotissements et des résidences de qualité ayant poussé sur les friches industrielles et ouvrières jusqu'à la période la plus récente ; avec des opérations urbaines ambitieuses qui se poursuivent à Bonte, au Canon d'or ou à la Briqueterie. Enfin, le quartier d'habitat social du Pacot Vandracq, édifié dans les années 60, a lui-même récemment fait peau neuve à la faveur du programme national de rénovation urbaine.

Une ville à taille humaine, mosaïque de quartiers à forte identité

« Nous avons une bonne échelle de ville, une taille humaine, une convivialité ambiante et des problèmes maîtrisables »

Autre atout évoqué par nombre de nos interlocuteurs : l'échelle de la ville, « une réelle proximité », « des gens qui se connaissent », des « problèmes maîtrisables », un « esprit de village » résultant aussi d'une structure urbaine particulière. En effet, la commune ne possédant « pas vraiment de centre-ville » même si elle dispose d'axes agréables et vivants (le Canon d'Or, l'avenue de Dunkerque), la vie sociale s'y développe davantage à l'échelle des quartiers (Bourg-Mairie, Le Canon d'Or, Champ de courses, Canteleu-Ampère, Les Conquérants-Cessoie, Verghelles, La Briqueterie...) qu'à celle de la ville : une réalité vécue de façon contrastée par les habitants que nous avons rencontrés, certains en ayant pris leur parti, d'autres déplorant le phénomène.

Un riche patrimoine environnemental

« Lambersart, c'est une ville à forte valeur patrimoniale et historique »

Une ville très verte en dépit de sa densité, émaillée de sites prisés de ses habitants

Héritage de l'Histoire évoquée plus haut, Lambersart disposait d'un important patrimoine d'espaces ouverts naturels ou artificialisés liés aux châteaux et aux propriétés qui compossait son territoire. Bien qu'elle se soit fortement urbanisée (83% de sols urbanisés et 86,9% des sols artificialisés, avec une densité de 4 475 habitants au km²) la commune – adossée au Bois de la Citadelle et aux berges de la Deûle – conserve des terres arables et des espaces verts non seulement de grande qualité mais aussi d'une grande diversité : de nombreux parcs (Charmettes, Clos Saint-Pierre, Borloo, Debuire-du-Buc...), les berges de la Deûle, des rues plantées, des squares de poche, et surtout des jardins privés en cœur d'îlots ou en fond de parcelles. Un patrimoine très apprécié des Lambersartois qui soulignent combien certains de ces sites sont fréquentés et animés. Avec deux inconvénients majeurs lorsqu'on considère l'ensemble de ces espaces, aux dires de certains habitants : leur statut souvent privé et donc d'un accès limité d'une part, leur discontinuité d'autre part, obstacle à la circulation de la biodiversité.

Une volonté partagée de préserver et valoriser l'image et la qualité de ville

L'on ne peut manquer de relever à ce propos une convergence intéressante pour le développement de la commune à plus long terme face au changement climatique et aux enjeux de biodiversité : d'abord, la conscience partagée par la quasi-totalité de nos interlocuteurs, de la richesse de ce patrimoine naturel, de sa valeur intrinsèque et de sa valeur d'usage pour les Lambersartois, que ce soit en termes esthétique, d'agrément ou de santé publique ; d'autre part, la volonté exprimée tant parmi les responsables municipaux que parmi les habitants interrogés, de tout mettre en œuvre pour protéger, entretenir, valoriser ce bien commun.



Une population globalement favorisée

« Par rapport à d'autres communes, il n'y pas de mal-être important et on cohabite plutôt bien ici »

Une population majoritairement aisée, très attachée à la commune

Cela correspond d'abord au sentiment exprimé par la plupart des personnes écoutées par nous, à l'image perçue par les habitants et usagers de la commune. Mais c'est aussi un fait corroboré par les données statistiques, dont certains éléments repris ci-dessous, donnent un aperçu parlant : des CSP+, notamment plus aisés et diplômés que la moyenne, propriétaires de grands logements, implantés depuis longtemps dans la commune ou revenus y résider, alimentant une dynamique de gentrification de la commune.

Une commune vivante et animée

Aux dires des personnes rencontrées, Lambersart n'est en effet pas une ville-dortoir endormie à l'ombre de la ville centre, mais bien une commune riche d'une vie associative, culturelle et sportive intense. Récompensée en 2019 par le label « Ville active et sportive », elle est dotée d'équipements de qualité comme la salle André-Malraux, la Maison-Folie du Colysée, le Ciné-Lambersart, la médiathèque Jules-Verne, le stade Guy Lefort, la piscine Jean-Guérecheau ou le skatepark... Par ailleurs, les collectifs avec lesquels nous avons pu échanger nous ont rapporté être généralement écoutés et soutenus par la Ville : « Nous nous sommes rapprochés et soudés au moment de répondre à l'appel à projets, et la Ville nous a encouragés dans cette démarche ».

Une municipalité attachée à la solidarité et au dialogue citoyen

C'est en effet sous le signe du dialogue citoyen et de la participation que l'équipe municipale actuelle a voulu placer son (premier) mandat et nous y reviendrons dans les pages qui suivent.

Mais c'est aussi sous celui de la solidarité, du lien et de la justice sociale qu'elle entend déployer ses politiques publiques : une action reconnue en interne comme à l'extérieur de la municipalité, au centre social comme parmi les associations, où l'on évoque le travail collectif réalisé pour l'analyse des besoins sociaux, la mobilisation autour du 17 octobre (Journée mondiale du refus de la misère), la dynamique du bénévolat, et l'importance du travail social réalisé dans le quartier prioritaire du Pacot Vandracq dans le sillage de la rénovation urbaine, avec la réalisation du Pôle d'animation et du Pôle sportif, la requalification des écoles et de la crèche.



28 160 €

Médiane du revenu disponible
par unité de consommation

61,8%
de propriétaires

27,3% de cadres
5,7% d'artisans,
commerçants et chefs
d'entreprises
(en hausse constante)

Décomposition des revenus disponibles
Revenus d'activité : 83,4 %
Prestations sociales : 3,4%

77,2 %
de logements
modérément
ou fortement
sous-occupés

38,8% d'employés
et d'ouvriers
(en baisse constante)

40,8% de diplômés
bac +3, 4, 5 et +

68%
de logements
de 4, 5 pièces et +

66% de ménages
occupant leur logement
depuis plus de 5 ans

Source INSEE 2019/2022

2. ... Confronté à certaines vulnérabilités et à trois grands défis d'avenir

Le défi de la ville-nature

« Il y a encore des secteurs très minéraux, peu agréables en été, très exposés aux pics de chaleur »

Certaines inquiétudes se sont fait jour au cours de nos entretiens en matière d'environnement. L'on nous a d'abord alertés sur la gestion de l'eau et du milieu aquatique. En effet, si la gestion des berges de la Deûle et le lagunage naturel aménagé *in situ* suscitent une certaine fierté, il semble que l'état de la rivière se soit assez fortement dégradé au cours des dernières années, au détriment des espèces de faune et de flore qui s'y étaient développées et qu'une stratégie de restauration s'impose à cet égard. Par ailleurs, l'on nous a signalé des épisodes récurrents d'affleurements d'eau, de remontées de nappes et de risques d'inondation, liés à la gestion des eaux souterraines et des eaux pluviales.

Sur un autre plan, c'est la « bétonisation de la ville », sa « minéralité » et sa « densification » qui suscitent le plus de craintes. Face au changement climatique et au réchauffement annoncé, l'on attend davantage d'espaces ouverts et de pleine terre, d'espaces plantés et ombragés, assortis d'une véritable trame verte reliant les espaces verts de la commune. Des projets urbains qui fleurissent un peu partout sur le territoire communal, il semble ainsi fondamental pour la population qu'ils respectent ces principes en ménageant le plus possible des espaces de nature, des espaces jardinés voire cultivés, ainsi que des voies vertes de circulation humaine, animale et végétale.

A l'occasion d'un atelier de réflexion, les participants évoquent leur vision de la ville à l'avenir : « Toujours plus verte, moins véhiculés. Et la Deûle baignable ».

Le défi de la ville durable

« Pas simple de densifier en gardant un beau cadre de vie pour tous »

« Sortir la ville de sa vocation seulement résidentielle et développer des activités de proximité »

Autre sujet d'inquiétude parmi les personnes écoutées : la question du logement. Marché immobilier tendu en raison de la faible mobilité de la population et de la relative rareté de l'offre, du prix élevé du foncier et du logement à la location comme à l'acquisition, insuffisance de l'offre sociale dans la commune, l'accès au logement est difficile à Lambersart : le fait est connu et l'équipe municipale en a conscience, qui poursuit la politique de construction de ses prédécesseurs en réponse à ces besoins.

Or, comme on l'a évoqué plus haut, ce développement de l'offre résidentielle inquiète autant qu'il rassure. Comment développer l'habitat en réduisant la place de l'automobile dans les quartiers, dont certains sont présentés comme dangereux pour les enfants et les piétons ? C'est la question que nous ont posée nombre de personnes écoutées tandis que d'autres ont insisté sur la nécessité de « *tirer les conséquences du modèle urbain lambersartois, fait d'une mosaïque de quartiers* » en développant dans chacun d'eux – conformément aux principes de la “ville du quart d'heure” – un minimum d'équipements et services, de lieux de vie, et de solutions de mobilité durable. Pour prendre en compte ces questions, la Ville a sanctuarisé via son PLU3 (version 1 en cours de mise à jour) un grand nombre de parcelles vertes publiques et privées représentant au total 30% de la superficie du territoire et fait inscrire dans ce document un coefficient de biodiversité permettant d'imposer davantage de nature dans les quartiers carencés de ce point de vue, via la végétalisation des parkings, toitures et autres espaces aujourd'hui bitumés.



3. Zoom sur les transitions territoriales en cours...

Le défi de la ville cohésion sociale et de la ville pour tous

« L'enjeu c'est de maintenir un territoire accueillant pour tous »

Dernier sujet parmi les préoccupations les plus fortes que nous avons recueillies : la persistance d'une forme de « fracture sociale » aux dépends de la population la plus pauvre ou la plus vulnérable de la commune. « *Il y a aussi de la précarité à Lambersart* » et « *les habitants du Pacot-Vandracq ne sentent pas toujours intégrés à la ville* » nous a-t-on dit à plusieurs reprises. Ce que les données de l'Insee rassemblées ci-dessous traduisent de façon objective.

10 % de la population sous le seuil de pauvreté
(19,7 % dans la MEL)
mais **22 % des - de 30 ans**
23 % des locataires
et **37 % des habitants du Pacot**

17,6 % de familles monoparentales
(18 % dans la MEL)
mais **37,8 % au Pacot**

Au Pacot

40,9 % de la population a moins de 24 ans
avec **18,5 % de NEET** parmi les 16/25 ans

Seulement 17,42 % de logements sociaux dans la commune
malgré des taux de 40 % dans les opérations neuves

Source
INSEE
2019/2022

Mais cette fracture sociale sépare aussi, semble-t-il, les nouveaux habitants des plus anciens, qui ne partagent pas toujours la même vision de la ville et qui leur reprochent parfois d'avoir choisi Lambersart par simple confort personnel ou familial, « *sans vouloir s'y intéresser vraiment ni s'y investir* ».

Faire la ville pour tous ses habitants, anciens et nouveaux, jeunes et vieux, riches et pauvres, avec une priorité particulière à l'accès au logement, au lien social, à la solidarité et à l'insertion des habitants du quartier prioritaire dans tous les domaines de la vie sociale, c'est ainsi que se résume le défi de Lambersart pour une transition socialement inclusive.

Un socle prometteur

L'attachement à la vallée est fort, affirmé, que l'on soit originaire de la vallée où que l'on ait choisi d'y vivre.

« *A chaque nouveau projet, on se pose la question de sa durabilité* »

Grâce à l'agenda 21 municipal lancé il y a une quinzaine d'année, un cap avait été fixé depuis longtemps en matière de développement durable dans la commune, avec des actions mises en place depuis cette époque, comme la gestion différenciée des espaces verts et l'élimination progressive des produits phytosanitaires, la mise en place de réseau de chaleur. Depuis les dernières élections, un adjoint et un conseiller municipal délégué, s'appuyant sur le service de la Transition écologique, se partagent la responsabilité du pilotage de la démarche. Enfin, nos interlocuteurs municipaux affirment vouloir agir à 360°, dans tous les domaines possibles de l'écologie urbaine, de l'aménagement, de l'action sociale... pour se poser les bonnes questions et mener à bien l'ensemble des transitions à conduire.

Une myriade d'actions concrètes

Dans les faits, l'action de la Ville est déjà très significative couvrant au moins quatre grands domaines d'intervention, sans prétention à l'exhaustivité dans les actions citées :

- La nature en ville : avec le développement de micro-forêts et d'îlots de fraîcheur, ainsi qu'une formule de « permis de végétaliser » permettant aux Lambersartois de devenir acteurs du verdissement de leur commune ; sans oublier la protection de la faune locale sauvage et domestique du territoire, via l'implantation de ruches dans les espaces publics et de poulaillers dans les quartiers (« Les Cocottes »).
- La gestion des déchets et l'économie de ressources : avec l'installation de composteurs et d'une bio-box, le lancement d'une campagne de sensibilisation en porte-à-porte, parallèlement à une action de lutte contre le gaspillage alimentaire en milieu scolaire, en partenariat avec la MEL
- L'économie et la diversification des sources d'énergie : avec le déploiement de panneaux solaires photovoltaïques sur les bâtiments municipaux et l'interruption de l'éclairage la nuit.
- La promotion des mobilités durables : avec la mise à disposition de voitures en autopartage et de vélos en libre-service, l'aménagement programmé d'une voie verte est-ouest favorisant les modes actifs de déplacements, vélo et marche.

Par ailleurs, la Ville soutient et relaie l'action de collectifs citoyens engagés sur les enjeux de transitions, favorisant l'acculturation et l'implication des Lambersartois à partir de ces différentes initiatives.

Des initiatives écologiques et solidaires portées par les habitants

Les Cocottes conquérantes : un poulailler de quartier pour et par les habitants !

L'association a pour objet la création et la gestion d'un poulailler collectif dans le quartier des Conquérants, dans un objectif environnemental, pédagogique et social. Le projet est soutenu dans le cadre du budget participatif de la ville.



Collectif « Le Joyeux village » : notre devise, c'est la nature qui relie !

A partir de liens tissés à l'occasion d'une fête des voisins, le collectif s'est constitué autour du respect de l'environnement, du lien à la nature et du lien social. La dynamique a commencé avec la construction de cabanes, de projets autour des plantes locales comestibles (fruitiers, ortie, forêt comestible et de rencontres entre voisins, enfants, nature (soirées contées, cueillettes, chasses aux œufs...). Le collectif a dernièrement porté un projet de verger collectif et la création d'une fresque collaborative symbolisant le vivre ensemble.

Collectif Lambersart demain...

L'objectif est de mettre en commun des idées pour changer Lambersart, les expérimenter avec le soutien de la municipalité. Le collectif se définit lui-même comme un « lieu d'expérimentation et d'action collective » structuré en cinq groupes thématiques : Démocratie participative, Transition écologique, Mobilité et déplacements de proximité, Place des jeunes, et Rythmes de vie.

Association « Ça urge ! »

L'ambition de l'association est de concilier les impératifs sociaux avec les enjeux liés à la transition écologique. Une course Lentissimo est organisée tous les ans, éloge de la lenteur à vélo. C'est aussi une permanence d'écrivain public ouverte à tous les lambersartois sur rendez-vous. C'est enfin une action de promotion du zéro déchet à l'échelle de la ville et du quartier Pacot Vandracq.



« Superquinquin : un supermarché coopératif en création !

Après une ouverture à Villeneuve d'Ascq, l'association « Les amis de Superquinquin sur Deûle » a été créée pour ouvrir un magasin à Lambersart ou Lomme. Une quinzaine de membres actifs se réunit deux fois par mois pour avancer dans le projet et le faire connaître.

« Un minimum de 300 adhérents est nécessaire pour démarrer ».



4. ... Dont l'approche et la gouvernance doivent être améliorées pour gagner en lisibilité et en force mobilisatrice

Une vision à clarifier

Si les collectifs mobilisés autour des enjeux écologiques (Ça urge!, le Joyeux village, Super Quinquin, les Cocottes du Pacot, etc.) se montrent satisfaites, évoquant « une écologie municipale plus positive que punitive », d'autres acteurs s'interrogent sur les priorités de l'exécutif municipal dans ce domaine, comme sur le périmètre de son ambition. Comment concilier logique de préservation et logique de densification ? Comment négocier avec les associations les plus rétives à la construction ? Quelle place faire à la justice sociale dans la politique de transitions ? De façon plus globale, comment articuler les sujets de la transition écologique avec les exigences de la commune en matière de cohésion sociale et de participation citoyenne ? Faut-il privilégier l'évolution des infrastructures d'aménagement urbain (bâtiments, transports) ou miser d'abord sur la sensibilisation et le changement possible des comportements ? Et sur quelle pédagogie du changement s'appuyer ?

« Si l'on va sur le site de la Ville, on comprend mieux la démarche... mais est-ce que c'est accessible à tous ? »
« Le terme de « Transition(s) » crispe les gens ». « Au début, on utilisait le terme de transitions sans « s », aujourd'hui avec un « s ». On parlait de développement durable » mais la « transition écologique » ne parle pas à beaucoup. Au-delà de la dimension écologique, elle est aussi sociale, sociétale et demande un certain mode de gouvernance »

Concomitamment, comment parler des transitions... puisque le terme est perçu comme trop vague et trop abstrait, et son acceptation souvent limitée à la seule transition écologique ?

Les ateliers de réflexion ont permis de mettre à jours les besoins de « rendre la transition désirable et accessible à tous », de clarifier le sujet des transitions pour une meilleure adhésion du plus grand nombre, faire le lien avec la santé et le bien vivre et de développer une pédagogie sur les changements « indispensables et nécessaires » tout en veillant à ne pas stigmatiser « Comment faire pour respecter ceux qui ne peuvent pas se passer de voiture ? ».

En résumé, des interrogations sur le sens général de la démarche, sur la stratégie poursuivie comme sur le spectre des politiques publiques concernées ; tandis que d'autres se demandent encore comment y sensibiliser les personnes a priori les plus éloignées du sujet et des démarches de l'institution municipale.

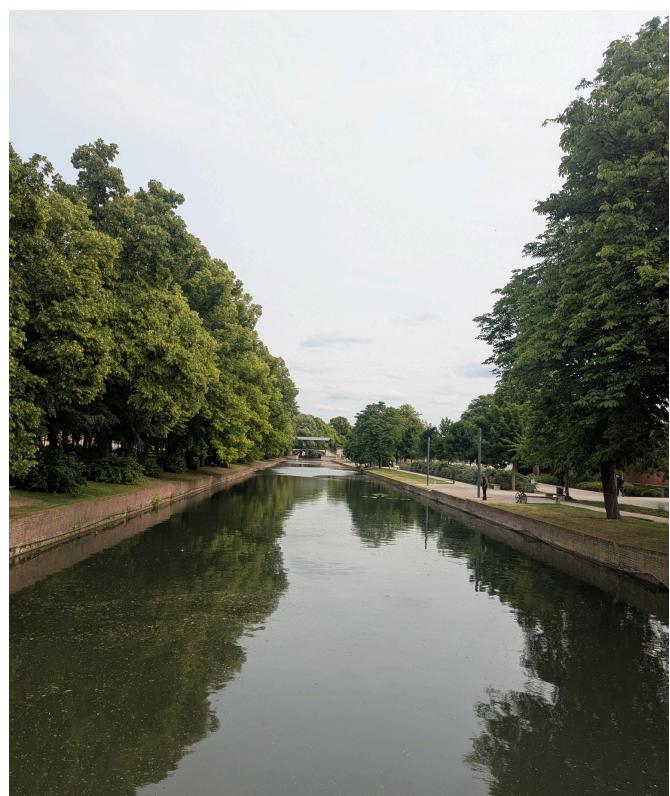
Un pilotage et une organisation à perfectionner

Les questionnements sur la vision des transitions renvoient au pilotage du projet à l'échelle municipale : Quelle ambition, quelles priorités, quels grands objectifs à court et moyen terme se donne-t-on ? Comment s'élabore collectivement cette vision ? Cet enjeu d'une vision partagée appelle des clarifications sur le portage politique et l'incarnation de la démarche.

De nombreux élus agissent à partir de leurs délégations sur le sujet mais il semble nécessaire de progresser sur une vision mieux partagée et une stratégie plus lisible des transitions au sein de l'exécutif ; favorisant une appropriation transversale de la question quelque soient les thématiques (déplacements, urbanisme aménagement, éducation ou de l'action sociale...).

« Quelle organisation et quelle communication internes pour assurer une vision partagée de la transition dans nos services ? »

La politique en faveur des transitions gagnerait donc à être plus systémique au sein de l'exécutif comme des services de la Ville. En effet, dans l'administration et les organismes associés à la Ville, certaines personnes ne se sentent pas pleinement intégrées à la démarche ; et d'autres souhaiteraient bénéficier d'un cadrage plus précis pour pouvoir y trouver leur place. En cette phase « d'apprentissage collectif », il semble qu'ils attendent à la fois un cap général et des objectifs collectivement mieux définis, ainsi qu'une organisation favorisant le partage, la mise en cohérence et la coordination, par exemple à travers « une équipe dédiée en interne ».



Cinq enjeux prioritaires

L'élaboration d'une stratégie municipale de transitions fondée sur une organisation elle-même transversale, assortie d'un Plan d'action pluriannuel

« Faute de vision d'ensemble, il est difficile de dégager une stratégie et de vraies priorités »

Pour sortir de « l'agir en silo », les acteurs doivent pouvoir s'appuyer sur un document de réflexion stratégique global et sur un cadre de planification leur permettant d'ordonner leurs priorités sectorielles *« définir des objectifs communs, des récits qui fassent sens pour tous »*; d'autre part, ils doivent bénéficier d'instances de partage, de réflexion et d'évaluation collective entre élus, mais aussi entre directeurs ou entre chefs de services. Au sein des services, *« trouver les moyens de susciter la motivation et de dégager du temps pour mener à bien les actions »*: des ambassadeurs volontaires pourraient aussi relayer et soutenir la démarche auprès de leurs collègues pour favoriser une dynamique d'implication et d'innovation, *« organiser une semaine de la transition », « ouvrir un lieu ressource, désacraliser la notion de transitions par des jeux sérieux et des formations ludiques... »*.

Pour accompagner les acteurs du territoire, les participants des ateliers de réflexion évoquent *« une charte d'engagement sur les transitions, un budget participatif dédié, un budget dédié à l'expérimentation »*.

Une approche des transitions potentiellement plus populaire, axée sur l'accroissement du bien-vivre individuel et collectif

Parallèlement à l'action structurante déployée par la Ville dans les domaines de l'habitat et des déplacements, celle-ci pourrait tenter de sensibiliser et de mobiliser les habitants dans les domaines affectant le plus directement leur vie quotidienne, en mettant en valeur les bénéfices des transitions en matière d'alimentation et de santé, d'économie familiale, de lien social, de fréquentation de l'espace public... Bref, *« en partant du concret et de la vie quotidienne des personnes »*. Une telle stratégie d'éducation populaire pourrait s'appuyer sur les structures et collectifs existants et donner lieu à des rendez-vous thématiques avec la population permettant d'apprendre et d'agir ensemble.

Une sensibilisation continue s'appuyant sur les réalisations concrètes de la Ville et des « transitionneurs locaux »

Pour illustrer la démarche auprès de ceux qui la trouveraient trop abstraite ou de trop lointaine portée temporelle, il s'agirait d'en mettre en valeur les initiatives les plus parlantes ainsi que les porteurs de projets déjà actifs dans la commune, afin de manifester le soutien de la Ville et donner à tous envie d'agir à leur tour.

La valorisation des initiatives et leur essaimage est un axe souligné dans le cadre des ateliers de réflexion, comme l'importance *« d'intégrer les commerçants et entreprises dans la transition »* et de mettre *« l'accent sur la jeunesse »*.

Un programme de sauvegarde et de développement du patrimoine écologique local

« Il ne faut pas juste préserver le patrimoine mais le restaurer, le régénérer »

Le cadre de vie faisant la fierté presque unanime des Lambersartois et la politique municipale paraissant déjà assez avancée en matière de nature en ville, il paraît possible d'axer prioritairement le programme de transitions sur la préservation, la valorisation et la restauration du patrimoine écologique : lutte contre les îlots de chaleur urbains, maintien des biotopes et des espèces locales via la mobilisation citoyenne comme cela se fait aujourd'hui pour les arbres remarquables, porter à connaissance et sensibilisation autour ce bien commun, reconstitution des corridors de biodiversité et des zones humides, restauration de la qualité des eaux de la Deûle, etc.

La mise en œuvre d'un plan de mobilité durable ambitieux et concerté avec la MEL

Enfin, pour lutter contre la prolifération de l'automobile, apaiser la ville et promouvoir une mobilité décarbonée, s'impose l'idée d'un plan global élaboré avec la MEL, puisque la compétence légale appartient à la métropole dans ce domaine, qu'il s'agisse des transports en commun (métro et bus) ou des infrastructures de vélo (V'Lille). Dans ce cadre et en coordination avec l'agglomération, la Ville de Lambersart pourrait s'attacher à réduire la place de l'automobile dans l'espace public et favoriser la pratique du vélo.



5. Retour sur l'expérience de la démocratie participative

Un emblème de la nouvelle équipe municipale et de la présente mandature

« En matière de démocratie, Lambersart est un peu un symbole... mais aussi un exemple de ce que toute ville devrait être »

« En 2 ou 3 ateliers, on a fait des miracles et ça n'était pas gagné ! Les habitants ont souligné et apprécié la transparence de la démarche »

« On est au début de l'aventure, cela demande du temps »

L'équipe municipale élue en 2020 a voulu renouveler la gouvernance démocratique de la commune et la quasi-totalité des personnes écoutées en conviennent : les instances de participation se sont développées, les projets de la Ville donnent presque toujours lieu à concertation et la relation élus/population évolue : « *On habite les gens à dialoguer et c'est un apprentissage collectif* ». L'engagement de la Ville sur la participation en fait un des 3 piliers des politiques publiques municipales, aux côtés de la cohésion sociale et de la transition écologique.

Cet engagement s'est traduit par la mise en place d'assemblées de quartiers couvrant toute la commune, le lancement d'un budget participatif, l'organisation de réunions de concertation autour des opérations urbaines, le souci du dialogue avec la population du quartier prioritaire au-delà du conseil citoyen.

Il s'est traduit également par la mobilisation de l'équipe municipale autour du maire pour ces rencontres, la constitution d'une cellule d'animation mixte autour de la deuxième adjointe pilotant le dispositif via des groupes de travail dédiés, la multiplication des lieux de dialogue avec la population dans la commune, la sollicitation d'un Observatoire pour évaluer et accompagner la démarche au fil de l'eau ainsi que les expérimentations de terrain.

L'Observatoire de la démocratie participative

L'Observatoire a été créé en 2021 à l'initiative de la nouvelle municipalité. Totalement indépendant de la Ville, il joue un rôle de garant du débat public. La convention passée avec lui définit ainsi ses principaux objectifs :

- donner un avis et suivre les actions de concertation mises en place par la Ville et en mesurer les impacts sur la politique publique élaborée ou la décision prise ;
- définir de son propre chef les dossiers qu'il souhaite suivre et répondre aux demandes de la municipalité ;
- rendre compte tous les ans de son activité auprès du Conseil municipal et via les supports d'informations municipaux ;
- émettre des avis sur les concertations engagées pour faire avancer les pratiques de Participation à Lambersart.

Présidée par Mickael DEREUX cette instance - composée de 9 membres exerçant un mandat de 2 ans renouvelable une fois - se réunit tous les 2 mois.

Parmi ses actions-phares, l'Observatoire a organisé un sondage sur la participation et une formation à la démocratie participative.

En bref, la ville semble s'être dotée des moyens d'ingénierie nécessaires à la concrétisation de son ambition politique en matière de participation. Pour aller plus loin, les participants aux ateliers de réflexion proposent de nombreuses pistes : mise en place « *d'une convention citoyenne, un appel au volontariat et du tirage au sort, le temps et les moyens d'apprendre les techniques d'animation, la gamification des temps participatifs, la formation des habitants, des collectifs et des associations à l'exercice de la facilitation* ».



Le projet d'aménagement du Square Debuire-du-Buc

Le jardin Debuire-du-Buc illustre en grandeur nature la volonté de la municipalité de faire participer les habitants autant à la conception qu'à la mise en œuvre de projets. Le jardin a été ainsi coconstruit entre la Ville et des habitants engagés et continue d'être cogéré et coanimé avec les habitants.

Le site comprend à la fois des espaces d'activité sportives et de plein air (basket, gym et musculation en plein air), des aménagements collectifs visant à tisser du lien social (table de pique-nique), des lieux de détente et des espaces visant à renaturer la ville par des plantations, une micro-forêt comestible, une micro-pépinière, une mare, un potager collectif...



Les Assemblées de quartier

Le dispositif des Assemblées de quartier couvre l'ensemble de la ville et celles-ci sont organisées alternativement dans les différents quartiers de la ville. Concrètement, il s'organise en deux temps. Le jeudi de 20h à 22h, les réunions ouvertes à tous sont des temps d'échanges autour de sujets à l'échelle de toute la ville, proposés par la municipalité, mais aussi autour d'un ordre du jour déterminé par les Lambersartois. Le samedi matin suivant le jeudi de l'Assemblée, se tient un temps de travail collectif en co-construction entre la Ville et les habitants du quartier, sur un sujet précis et d'actualité pour le quartier, de préférence sur le site concerné. Les comptes rendus sont accessibles sur le site de la Ville [Les assemblées de quartier | Ville de Lambersart](#).



jeudi 4
et samedi 6 avril



Cependant, si l'expérience paraît avoir indubitablement favorisé l'expression des habitants, le dialogue avec les élus et la confiance entre population et responsables politiques, elle semble aussi rencontrer aujourd'hui certaines limites.

Des écueils à surmonter, une organisation à faire grandir

Des déceptions et des interrogations à prendre en compte

Rares sont les collectivités qui échappent au phénomène, et Lambersart en est aussi victime : en dépit d'un certain renouvellement des participants, le risque existe de voir « *toujours les mêmes* » (TLM) se faire entendre dans les réunions avec la population, sous peine de provoquer une certaine lassitude parmi ceux qui s'y présentent comme ceux qui les animent. C'est pourquoi une forme de vigilance s'impose à cet égard.

De même, certaines populations, dans le quartier prioritaire du Pacot mais aussi dans des quartiers plus périphériques comme celui de Braille, parmi les porteurs de projets d'animation culturelle et sociale et parmi les entrepreneurs, se sentent-elles insuffisamment entendues et soutenues dans leurs initiatives.

Enfin, l'organisation du dispositif participatif laisse apparaître un certain nombre d'interrogations et de marges de progrès : quant au rôle attendu des assemblées de quartier ou de l'Observatoire, quant à l'efficacité de la mobilisation publique et de l'organisation et du management interne de cette démarche.

Deux chantiers prioritaires

« Comment amener davantage de personnes à s'exprimer sur le devenir du territoire et son quotidien ? Il faudrait multiplier les lieux, ouvrir des maisons écocitoyennes dans chaque quartier... »

« Les gens sont fiers d'être Lambersartois, c'est ce qui les rassemble, il faut davantage s'appuyer sur ce sentiment »

Au terme de cette Écoute, il apparaît que la démarche participative demande à être à la fois élargie et consolidée. Ce qui supposerait :

- Une mobilisation à conforter, plus volontariste, plus large et plus ciblée vers différents publics aujourd'hui les moins représentés : les habitants en situation de vulnérabilité sociale, les jeunes qui représentent un vivier de forces vives potentiellement plus sensibles que leurs aînés aux questions de transitions (des collèges, lycées, écoles supérieures), les entrepreneurs économiques, les associations de parents d'élèves, les associations culturelles et sportives, avec lesquels les sujets de partenariats ne manquent pas.
- Une valorisation plus systématique des participants, des porteurs de projets et des résultats des concertations menées par la Ville (ceux mesurés par l'Observatoire et ceux qui pourraient être constatés par tous dans l'aménagement de la ville). Les participants aux ateliers proposent ainsi de « *valoriser les talents et les expériences positives pour capitaliser sur les pépites* » ; « *d'utiliser le bulletin municipal pour ce faire, de disposer de panneaux dans l'espace public* ».
- Une consolidation et une pérennisation des moyens affectés en interne à la mise en œuvre de la concertation : acculturation générale, formation, outillage méthodologique individuel et collectif, inscription de cette mission dans les fiches de postes, pilotage et management à même d'en faire un mode d'action partagé par l'ensemble des cadres et agents.

Par ailleurs, la démocratie participative pourrait être davantage mise en synergie avec celle des transitions territoriales de la commune. Et ce à travers :

- La mobilisation de la population autour de la « *ville désirable à horizon 2050* », pour se doter d'une vision fédératrice, d'un cap commun pour l'action publique et d'un récit partagé des transitions
- La mise en réseau des transitionneurs (constituant déjà un noyau dur non négligeable de personnes engagées) et des lieux d'innovation démocratique, écologique et sociale (La petite maison, le Centre social, l'épicerie solidaire, etc.). Dans les ateliers, au-delà d'une Convention citoyenne et de groupes de travail inter-quartiers, les participants présents suggèrent « *l'ouverture de tiers-lieux* » pour réunir les porteurs de projets et fédérer les initiatives innovantes.

La mise en débat de tous les sujets capables d'alimenter une démarche d'écologie populaire : alimentation, santé, habitat et aménagement urbain, économie solidaire... via des conférences, des rencontres, des concours d'idées, des appels à projets, le lancement de nouveaux projets publics et de nouveaux partenariats.







Au cœur de la Métropole Lilloise, la ville de Lambersart dispose de nombreux atouts patrimoniaux, environnementaux et d'une vie associative riche.

Depuis 2020, la Municipalité a souhaité associer davantage la population au développement de la commune via de multiples dispositifs de démocratie participative et à la volonté également de se saisir pleinement des enjeux de transition écologique. Des progrès notables ont été souligné s'agissant d'une culture de l'échange et de la co-construction entre élus, techniciens, associations, habitants, comme de nombreuses réalisations concourt à l'amélioration du cadre de vie.

Entre positionnement dans la dynamique métropolitaine, préservation d'une qualité de vie, accueil de nouvelles populations et cohésion sociale, les défis à relever sont complexes, parfois difficiles à concilier d'où la nécessité de consolider et d'approfondir le dialogue territorial entre toutes les parties prenantes de la commune.

Une trentaine de personnes ont répondu présent à la réunion-miroir organisée à la Petite maison le 9 septembre 2025 pour la restitution de cette Écoute. Un certain nombre de constats ont pu être partagés et les participants ont été amenés à réfléchir collectivement autour de 3 enjeux :

- Quelles priorités pour des transitions fédératrices et populaires ?
- Comment organiser la politique de transition(s) ?
- Comment mettre la démocratie participative au service de la transition ?

Des réflexions convergentes parmi les forces vives de la commune ont émergé de ce temps de travail et des pistes d'actions ont été dégagées.

En espérant que l'ensemble de ces réflexions s'avèreront fécondes pour Lambersart, et qu'elles pourront inspirer de nouvelles initiatives publiques et privées au croisement de l'innovation démocratique et de la transition du territoire.

ÉCOUTES TERRITORIALES 2025

Ville de
Lambersart



Document réalisé par l'équipe des écoutant·es : Chloé Benacchio, Bernard Bensoussan, Philippe Carbasse, André Marie Loock, Yves Marie Szymusiak.

Les écoutant·es remercient chaleureusement les référents de la ville de Lambersart pour leur accueil et leur disponibilité, ainsi que toutes les personnes rencontrées pour le temps consacré, leurs contributions, leur investissement dans la démarche proposée et leur confiance.

Merci également aux partenaires et commanditaires : Ministère de la Ruralité, ANCT et Fondation de France.

Document mis en page par Marion Guericolas, Citoyens & Territoires Grand-Est

Crédits photos : Unadel, Ville de Lambersart, Chloé Benacchio, Philippe Carbasse, Canva et Freepik

